

Au gré du vent...

Spécialité

le "KIG HA FARZ" Lard au Far
6 personnes



Viande : 750 g de lard, 750 g de bœuf (gîte), une queue de bœuf.

Légumes : dix carottes, dix navets, 1 chou, cinq poireaux, 2 oignons, 2 clous de girofle, un bouquet garni (persil, thym, laurier), sel, poivre.

Far : 500g de farine de sarrasin, 4 œufs, 3 dl de lait, 150g de raisins secs, un sac de toile

Faire bouillir une grande marmite d'eau. Y plonger la viande, écumer, ajouter 1 carotte, 1 navet, 1 poireau, les oignons piqués de clous de girofle, le bouquet garni, l'assaisonnement (salez très peu à cause du lard). Laisser cuire pendant 2 h.

Pendant ce temps, faire gonfler les raisins dans de l'eau tiède.

Verser la farine dans une terrine et délayer avec le lait et les œufs, ajouter les raisins et laisser reposer 1 h, puis verser cette pâte dans un sac de toile et ficeler. (laisser un peu d'espace libre pour permettre à la pâte de gonfler à la cuisson et prévoir un fil assez long pour pouvoir attacher le sac à l'anse de la marmite). Plonger le sac dans le bouillon et lier le fil prévu à une anse. Ajouter le reste des légumes dans la marmite ainsi que le chou une fois blanchi pendant 5 min à l'eau bouillante et égoutté. Continuer la cuisson pendant 1 h.

Pour servir, retirer le sac, le laisser refroidir un peu. Égoutter les viandes et les légumes. Disposer sur les plats. Présenter le far à part ainsi que le bouillon. Celui-ci peut-être servi avant ou en même temps.

Chaque convive arrose d'un peu de bouillon sa viande, ses légumes et sa part de far.

Remarque: le far peut être coupé en tranches ou émietté sur le plat de service, c'est alors le « far » bruzunoc)

Le coin du poète

« J'ai vu le menuisier »
d'Eugène Guillevic

J'ai vu le menuisier
Tirer parti du bois.

J'ai vu le menuisier
Comparer plusieurs planches.

J'ai vu le menuisier
Caresser la plus belle.

J'ai vu le menuisier
Approcher le rabot.

J'ai vu le menuisier
Donner la juste forme.

Tu chantais, menuisier,
En assemblant l'armoire.

Je garde ton image
Avec l'odeur du bois.

Moi, j'assemble des mots
Et c'est un peu pareil

Eugène Guillevic est né à Carnac, le 5 août 1907, près de ces alignements de menhirs qui sont parfaits pour illustrer sa poésie qui se réfère sans cesse au minéral.

Agenda de l'été

Festival des Veilles Charrues

Carhaix (29)
du 14 au 17 juillet

Festival de Cornouaille

Quimper (29)
du 19 au 24 juillet

Festival du Bout du Monde

presqu'île de Crozon (29)
du 5 au 7 août

Festival Interceltique

Lorient (56)
du 5 au 14 août.

L'écrit des mouettes



n° 1 - Printemps 2011
Le journal des **Bretons de Lyon**
www.bretons.de-lyon.org

Sommaire

- 2** Historique des Bretons de Lyon
- 3** Un vieux métier breton : «Les goémoniers»
- 4 - 5** Vie de l'association
- 6** La Bretagne d'hier...
- 6** Le saviez-vous ?
- 7** Page récréative
- 8** Au gré du vent...



Le mot de la Présidente

Chères adhérentes, Chers adhérents,

Il y a quelques mois à l'occasion de la réunion du nouveau bureau, une idée a émergé, celle de voir renaître un journal. Du projet à la réalisation, il a fallu une masse importante de bonne volonté et d'efficacité.

Nous le voulions culturel, avec également un regard sur l'histoire de la Bretagne, ses mystères, sa différence mais aussi prendre le temps de regarder, de se poser sur l'histoire de notre association, sur les hommes et femmes qui l'ont marquée. Ferdinand Urvois nous a apporté un détail circonstancié de son déroulement depuis 1923.

Nous profiterons de ce message pour rappeler combien une association est fragile et forte à la fois, que les hommes et femmes investis dans l'engagement, sont des valeurs indéfectibles, puissantes à sa bonne santé et que visiblement notre association ne sent pas le poids des années.

Nous vous remercions vous aussi et espérons vous divertir dans ces quelques pages.

Nadine Werry
Votre Présidente

BODADEG AR VREZHONED Assemblée des Bretons

Dans un café de Lyon, quelques Bretons se retrouvent pour évoquer leur Bretagne.

Les voyages ne sont pas aussi faciles qu'aujourd'hui, ni aussi nombreux.

De ces instants de nostalgie naît en 1923 l'Association des Bretons de Lyon.

Tout au long de son existence, l'association a permis à ses membres de se retrouver autour de nombreuses activités : sorties, rallyes, arbres de Noël, conférences, repas, cours de danse, cours de breton, chant, Bagad, Cercle.

Nous vous proposons un rapide historique de l'association à travers les présidents successifs.

1923 à 1931

Sullian COLLIN, un Briochin.

A cette époque l'association était composée en majorité d' « émigrés bretons ».

1932 à 1945

Joseph NIVOL, un Brestois avocat à Lyon, qui, à la fin de la guerre, cumula avec la présidence le comité Lyon-Brest.

Les réunions étaient mensuelles et on nota, en particulier le passage de Théodore BOTREL, de l'amiral GUEPRATTE et des bardes CUEFF et Madame.

Pendant la guerre mondiale, l'Association connaît une mise en sommeil obligée, mais elle se manifesta à nouveau dès la fin de la guerre.

1946 à 1947

M. LE LUC, un Lorientais, Directeur de l'école de Police de Lyon St CYR.

1948 à 1974

Docteur Pierre SAILLOUR, un Brestois qui appartenait à l'association depuis 1937. Il ponctua sa démission par une citation de marins bretons « Bon vent... et vogue la galère des Bretons de Lyon ».

1975 à 1978

Jean ALLIRAND, natif de Lamballe en Côtes d'Armor, expert comptable à Lyon.

1979 à 1982

Ferdinand URVOIS de Bubry (Morbihan), bactériologiste, qui contribua à la relance du cercle Celtique.

1983 à 1988

Michel LEGUENEC, originaire de Locminé (Morbihan), Directeur du Centre Hospitalier Lyon Sud.

Sous cette présidence, les activités de l'association ont été dynamisées, cours de breton, de chant, de musique, de danses.

1989 à 1991

Alain CHAUVEL, Rennais d'origine, Secrétaire au Consulat Américain à Lyon.

1992 à 2003

Ferdinand URVOIS, redevient président.

2004 à 2005

Alexandre PILLOUD, électricien à L'EDF.

2005 à 2006

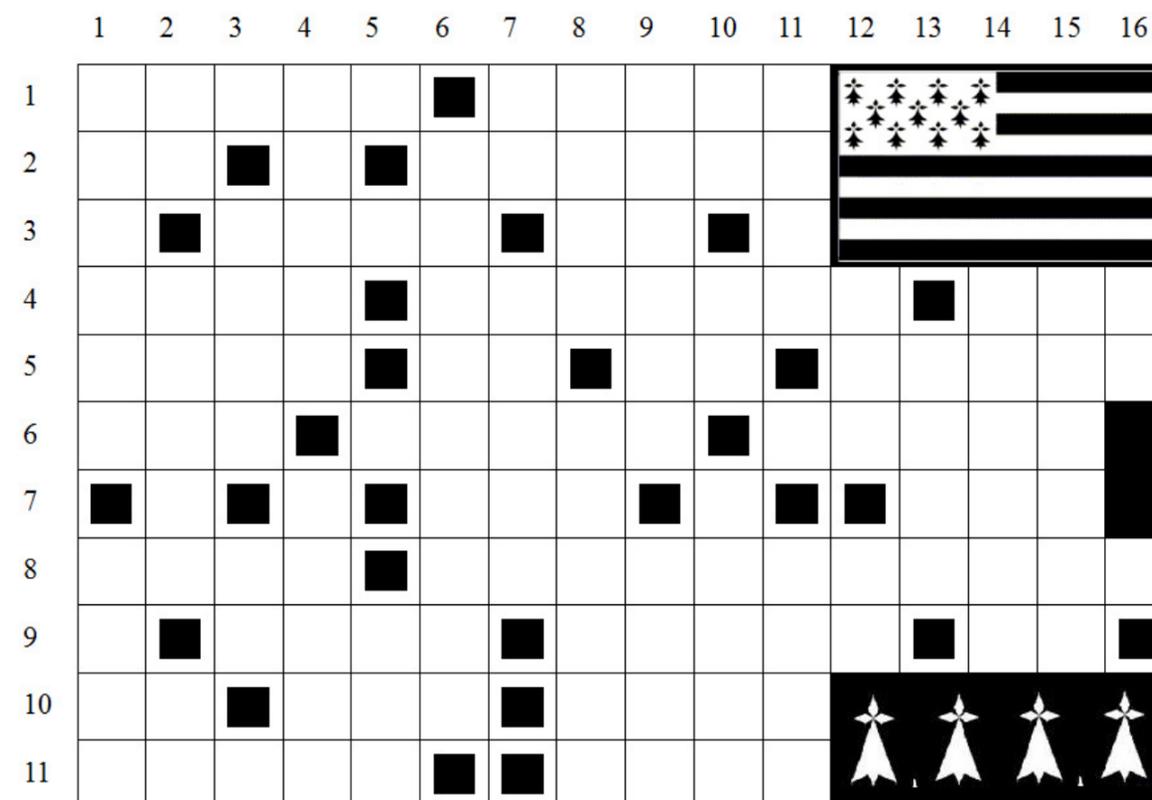
Annick MAHAY, née au Mans, première femme présidente, vit sa retraite en pen ar bed (Finistère).

2007 à 2011

Nadine WERRY

Texte de Ferdinand Urvois

Mots croisés



Horizontal

- 1 - cité bretonne – Freud les a interprétés.
- 2 - dans – au revoir breton
- 3 - monsieur Hulot - dans
- 4 - salaire minimum - célèbre école de voile - Fréhel en est un.
- 5 - elle est achat ou Breizh - Hello New-Yorkais - dans - diwan par exemple
- 6 - repasser une coiffe en est un - Il limitait les bocages - insulte pour un paysan
- 7 - flan breton - volcan japonais
- 8 - va avec le masque - la notre compte plus de 100 adhérents
- 9 - Benoît, Ildut ou en Wrac'h - proposez les vôtres pour le prochain bulletin – nouvelle lune
- 10 - à moelle - sa pointe est célèbre - en tracteur à la place de sa porsche, il aurait évité le pire.
- 11 - bisous bretons – volcan sicilien

Vertical

- 1 - Ils sont venus nous faire danser à Vaise - superlatif de très
- 2 - dans le vent - poisson lippu - direction de marin
- 3 - excès au flipper - un scout en fait beaucoup
- 4 - parfois le biniou le fait - Mon pays breton
- 5 - Belle-île en est entourée
- 6 - Pot au feu breton
- 7 - note de musique - En Bretagne on en voit moins que des hortensias
- 8 - prince troyen - pas en Brocéliande, seulement dans les Pyrénées
- 9 - préfecture du Morbihan - Rivière bretonne
- 10 - en ville - le nouveau peut se fêter à Caudan - sépare Brest de New York
- 11 - du visage ou du corps - Napoléon a enrôlé des bretons pour s'y battre
- 12 - celui de Guérande est le meilleur – c'est le plus fort
- 13 - bois en breton
- 14 - parenté à la mode de Bretagne
- 15 - le cidre doux n'en contient pas beaucoup
- 16 - saint de Bigorre

La Bretagne d'hier

Après ces informations sur le breton, voici quelques dates clefs sur l'histoire de cette belle région ou on parle le breton.

Dès le VIII^e siècle av. J.-C. la région est peuplée, comme l'ensemble de la Gaule, par des Celtes venus d'Europe centrale. Au I^{er} siècle av. J.-C. la conquête romaine induit le développement d'une civilisation gallo-romaine. La région s'appelle alors l'Armorique.

Au Ve siècle, des « Bretons », chassés de Grande-Bretagne et déjà christianisés s'installent dans la région, qu'ils conquièrent peu à peu. Cette migration est l'acte fondateur de la Bretagne.

En 845, au prix d'une longue lutte contre les Francs, le duché de Bretagne devient indépendant avec Nominoé comme roi et le restera pendant près de 7 siècles, jusqu'à l'union d'Anne de Bretagne à la couronne de France.

En 1532, avec le mariage de la fille d'Anne de Bretagne à François I^{er}, le duché devient partie intégrante de la France, mais conserve ses privilèges, jusqu'à la révolution française.

De 1793 à 1799, la constitution civile du clergé, la persécution des prêtres et la levée en masse de la Convention déclenchent la Chouannerie.

Le XIX^e siècle est marqué par des difficultés économiques, un fort taux de natalité et la renaissance culturelle bretonne.

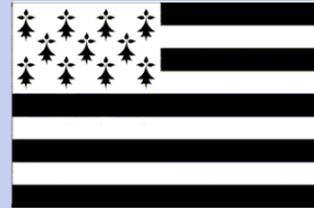
En 1927 est créé le premier parti autonomiste breton.

En 1941, le régime de Vichy sépare Nantes et la Loire-Atlantique de la région Bretagne.



Le saviez-vous ?

le Gwenn ha Du



Ce drapeau a été dessiné au début du XX^e siècle, en s'inspirant du blason de Rennes et de la bannière étoilée des États-Unis. Le **Gwenn ha du** signifie littéralement blanc et noir.

Les bandes du drapeau breton représentent les 9 anciens évêchés :

Les hermines constituent l'héritage du duché de Bretagne. Elles sont au nombre de 11 et représentent les contés de Bretagne ou « BRO » : **Retz, Léon, Tréguier, Saint-Brieuc, Cornouaille, Vannes, Saint-Malo, Dol, Rennes, Nantes, Redon**

- les 4 bandes blanches pour la Bretagne bretonnante: **Tréguier, Saint-Pol-de-Léon, Quimper, Vannes.**
- les 5 bandes noires pour la Bretagne de langue française: **Nantes, Rennes, Dol, Saint-Malo, Saint-Brieuc.**



Un vieux métier breton : « Les goémoniers »

Engrais de qualité, matière première aux dons multiples, riche en iode, en bromure, en sels minéraux, recelant une substance précieuse qui, une fois élaborée, devient un incomparable produit épaississant, gélifiant, le goémon a été, de tout temps, recherché, récolté et transformé.

A l'origine, le goémon (vert ou séché) sert presque exclusivement à nourrir la terre, où son action fertilisante est connue.

Au XVII^e siècle, on découvre que les cendres de varech peuvent être utilisées pour la fabrication de verre.

L'histoire du goémon est en effet étroitement liée à la recherche et à la science. Après le verre on découvre que ses cendres recèlent de l'iode. Une ère nouvelle s'ouvre alors pour la population du littoral. L'industrie de l'iode est née. Partout sur la côte on bâtit des usines. Le métier de goémoniers se développe, se professionnalise.

Si le goémon a ses saisons, il a surtout son pays, le Léon. Là sur la côte des abers et du pays pagan que l'on appelait autrefois la côte des goémoniers, bruisse encore la mémoire de ces goémoniers, des vrais avec des bateaux noirs. Ce petit peuple de la mer, des hommes durs au travail, à la fois marins et paysans. Paysans, ils le sont par nécessité. Le goémon ça ne dure que la saison, de mars à octobre. L'hiver, il faut trouver d'autres moyens de subsistances.



De véritables pionniers aussi ! Conquérant de « nouvelles terres » ils partent s'installer sur les îles pour faire du goémon.

Mais tous les goémoniers n'ont pas de bateaux, ni parfois de charrette. Travaillant sur les grèves, ils doivent alors remonter le goémon sur les dunes, munis de simples civières, de brouettes, un métier si dur qu'il ne peut s'enraciner que dans une tradition, une vraie tradition. C'est avant tout une aventure familiale, car le travail du goémon ne peut être solitaire : sans la femme et les enfants, le goémonier n'est presque rien !

A partir des années 1970 la mécanisation révolutionne véritablement le métier. Enfin, en 1978 le séchage traditionnel sur la dune, qui jusqu'alors mobilisait toute la famille, est à son tour abandonné. Les algues sont désormais livrées directement du bateau à l'usine.

D'après le magazine « Micheriu Koz »



Au début du XX^e siècle, environ 20 000 personnes vivent du goémon. Cette algue est utilisée dès le Moyen Âge comme engrais et moyen de chauffage, puis dans la fabrication du verre et l'industrie chimique pour ses propriétés iodiques. Ces femmes brûlent le goémon en plein air, avant de livrer les cendres obtenues à l'usine sous forme de pains de sucre.

A visiter :
l'écomusée des goémoniers et de l'algue,
route de St Michel,
29880 PLOUGUERNEAU

mail : bezhin@club.internet.fr

Vie de l'association

L'association des Bretons de Lyon propose différentes activités dont la danse, l'apprentissage du Breton, le chant.

La danse

Tous les jeudis soirs une quarantaine de danseurs se retrouvent à la mairie du 6^{ème} où, ils s'initient ou se perfectionnent aux différentes danses bretonnes. Grâce aux leçons efficaces de Bernard et, une fois par mois de Pierre, les Andro, Hanter-Dro, Avants Deux, Gavottes, Laridés, Kas a Barh... souvent accompagnées par la cornemuse de Maïwenn n'ont plus de secrets pour eux.



Le cercle



Un cercle celtique, les "Bugale Spontus", qui réunit une douzaine de danseurs confirmés, propose différentes chorégraphies lors de fêtes de famille (Animation de Mariage, anniversaire...), de prestations régionales (Festivals, spectacles folk ...), ou nationales (Saint-Patrick). Il propose des prestations sur scène, des défilés, des initiations aux danses bretonnes.

Le chant à danser

Le Groupe **Gwenn Ha Gônes** s'est constitué il y a deux ans autour de l'envie d'animer les festivités de l'association et de participer à la vie culturelle bretonne. Il a pour vocation de faire danser sur les danses du pays Gallo. Son centre d'intérêt évolue vers l'ouest au travers de ses propres compositions. Celles-ci s'appuient principalement sur les collectes effectuées dans différents terroirs.



L'apprentissage du breton

Une dizaine de « bretonnants » se réunissent tous les vendredis pour apprendre ou se perfectionner au breton. Il n'est pas question d'apprendre à parler breton de manière courante mais simplement d'appréhender cette langue dans la convivialité, la bonne humeur et l'envie de partager.

La formation est basée sur la méthode «Ni a gomz Brezhoneg» (nous parlons breton) de Mark Kerrain qui est reconnue pour permettre d'acquérir des bases convenables.

3 groupes de niveau sont constitués : débutants, intermédiaires et « plus avancés »

Le breton est une langue régionale d'origine celtique, encore à nos jours, parlée quotidiennement dans la partie occidentale de la Bretagne.

Avant d'aborder l'apprentissage du breton, il faut avoir bien à l'esprit que son acquisition ne relève pas seulement d'un défi linguistique, mais aussi culturel. Apprendre le breton c'est non seulement apprendre une nouvelle langue, mais également un moyen de s'imprégner de la culture et des traditions de ce peuple et de comprendre qu'être breton c'est intégrer une certaine façon d'aborder la vie avec richesse et créativité.

La langue bretonne est en voie de disparition (environ 200.000 personnes parlent encore breton). La République Française a refusé de reconnaître le breton, de plus elle refuse toujours de signer la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires.

Des écoles en langue bretonne : Diwan (privée laïque), Div Yezh (publique), Dihun (privée catholique) ont été créées afin de relancer le breton mais elles sont peu nombreuses. Outre le manque d'enseignants, elles souffrent financièrement.

Aujourd'hui, le breton est la troisième langue celtique parlée au monde (après l'irlandais et le gallois). Le breton est plus commun dans les zones rurales, alors que dans les villes il a tendance à disparaître. Il est désigné, désormais, par l'Unesco, comme une des langues menacées.

Cours N°1

Le breton utilise l'alphabet latin. La lettre "c" n'existe que dans "ch" ou "c'h" (lu comme un "h" aspiré, parfois comme un "j" espagnol).

Le breton, lui aussi, a connu la "mutation consonantique" (le changement de la première lettre du mot). Voir : tad (père) → ar zad (le père).

A a	B b	Ch ch	C'h c'h	D d	E e	F f	G g	H h	I i	J j	L l
a	be	che	c'he	de	e	ef	ge	ach	i	ji	el
M m	N n	O o	P p	R r	S s	T t	U u	V v	W w	Y y	Z z
em	en	o	pe	er	es	te	u	ve	daou-ve	ye	zed

La langue bretonne connaît plusieurs dialectes dont les principaux sont : Léonard, Trégorois, Cornouaillais, Vannetais. D'un terroir à l'autre, le vocabulaire connaît peu de changements, en revanche la prononciation varie énormément.

